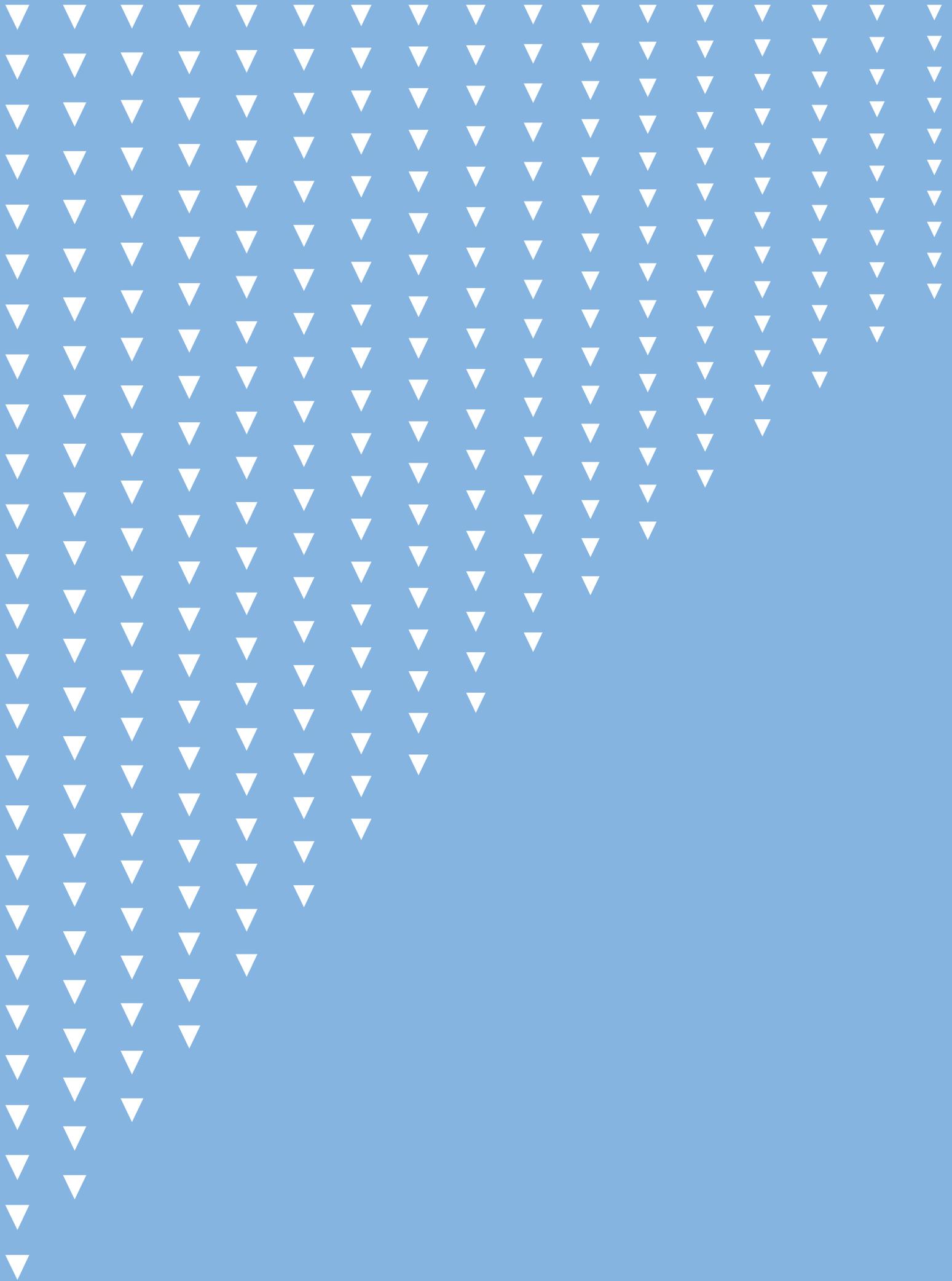
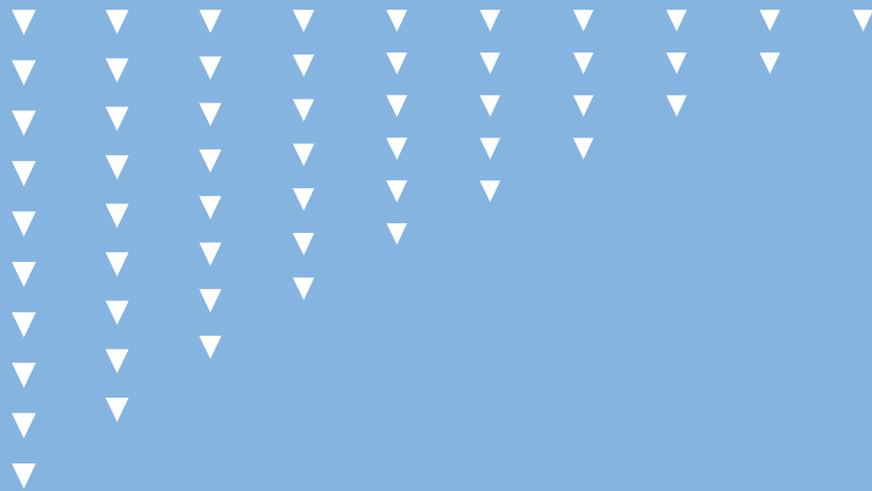




**suivez
la flèche**

**DOSSIER DE PRESSE
2022-2023**





SOMMAIRE

I. Édito	5
II. Les flèches ? Toujours plus haut !	9
III. Un peu d'histoire...	11
IV. Une reconstruction tant attendue	17
V. Reconstruire la flèche	21
VI. Un chantier spectaculaire	25
VII. Un parcours de visite innovant	27
VIII. Avant la flèche ? Les ateliers des bâtisseurs	31
IX. Les acteurs, mécènes et partenaires	35
X. Visuels à disposition de la presse	39



« Un projet fécond pour le territoire et pour la jeunesse »

MATHIEU HANOTIN

Président de l'association

Suivez la Flèche et Maire de Saint-Denis

La reconstruction de la flèche de la basilique de Saint-Denis est enfin engagée. Elle s'inscrit dans une démarche globale de redynamisation du territoire, à l'orée des Jeux olympiques et paralympiques de 2024 et constitue le totem de notre candidature à la Capitale européenne de la culture 2028. La flèche retrouvée de la basilique va participer au rayonnement de Saint-Denis et relier les fils d'une histoire séculaire, entre l'héritage de notre patrimoine le plus ancien et la société multiculturelle d'aujourd'hui. Saint-Denis est fière de porter un projet aussi fécond et riche de sens pour ses habitants et en particulier pour sa jeunesse.

«La flèche de la basilique : un symbole de l'histoire de France et un grand projet pour Saint-Denis»

La reconstruction de la flèche de la basilique de Saint-Denis est un projet au long cours, qui a mis plus de 170 ans à se concrétiser. Grâce au soutien des collectivités territoriales – notamment le Fonds de Solidarité Interdépartementale par l'Investissement (FS2i) et la Région Île-de-France – et de mécènes privés, la flèche va bientôt retrouver sa place sur la basilique et dominer à nouveau le ciel francilien comme elle l'a fait pendant sept siècles...

Conduit en étroite collaboration avec le ministère de la Culture, le Centre des monuments nationaux, le diocèse de Seine-Saint-Denis et de nombreux acteurs sociaux et culturels de la ville, ce chantier patrimonial d'exception s'inscrit également dans les enjeux contemporains du territoire et entre ainsi en parfaite synergie avec la candidature de Saint-Denis à la Capitale européenne de la culture 2028.

En effet, la reconstruction de la flèche a vocation à valoriser la ville de Saint-Denis et à contribuer à son développement économique et à son rayonnement touristique. Le chantier visitable de la flèche qui accueillera un public nombreux contribuera à la transmission des connaissances tout en offrant aux habitants et aux visiteurs de nombreuses activités ludiques. Enfin, en faisant de la reconstruction de la flèche un « chantier-école », Suivez la flèche entend participer au développement local, notamment à travers son action en faveur de la formation et de l'insertion professionnelle qui s'incarnera dans un centre de formation aux métiers d'art.

Saint-Denis est un symbole de l'histoire et de l'identité de la France qui continue de structurer l'imaginaire de notre pays. C'est donc un symbole particulièrement fort que la ville jeune, diverse et multiculturelle d'aujourd'hui se saisisse d'un



emblème du patrimoine national pour en faire le témoignage vivant de ses aspirations.

C'est une dynamique territoriale du Saint-Denis d'aujourd'hui qui porte la flèche de la basilique, une dynamique qui nous invite à regarder vers le haut : suivre la flèche du regard, c'est aussi redresser la tête et se projeter dans l'avenir.

Julien de Saint Jores

Directeur général de Suivez la Flèche

Un événement historique se prépare à Saint-Denis : la reconstruction de la flèche de la basilique-cathédrale

LE PROJET A COMMENCÉ!

La silhouette spectaculaire de la basilique surmontée de sa flèche en fait l'un des principaux chefs-d'œuvre de l'architecture gothique, ayant dominé pendant plus de 650 ans le paysage d'Île-de-France. Fragilisée par des événements climatiques, elle a été démontée pierre par pierre en 1846, en vue d'être remontée. Depuis plus de 170 ans, de nombreuses initiatives ont été lancées pour lui faire retrouver sa place. La longue attente de Saint-Denis touche à sa fin : la flèche se dressera bientôt, à nouveau, dans le ciel francilien !

Ce chantier est l'occasion de rendre au monument la silhouette qui était la sienne et qui l'a rendue célèbre. Par son originalité, il attirera de nombreux publics, sera créateur de formations et d'emplois, et contribuera au rayonnement de la ville.

La basilique de Saint-Denis accueille déjà 130 000 visiteurs tous les ans. Avec la reconstruction de la flèche, l'objectif est d'augmenter significativement la fréquentation du site.

UN CHANTIER VISITABLE HORS NORMES

Durant les travaux, un chantier visitable s'installera au pied de la basilique. Il offrira à chacun la possibilité de comprendre l'histoire de la flèche tout en suivant, pas à pas, le processus de sa reconstruction. Conçu comme un centre d'interprétation, il proposera de nombreuses activités pédagogiques et ludiques doublées d'une immersion virtuelle dans l'univers de la basilique. Ouvert à tous les publics, il constituera un formidable outil invitant à la découverte du patrimoine et de ses métiers.

UNE RECONSTRUCTION DANS LES RÈGLES DE L'ART

Si le chantier de Saint-Denis a une éminente vocation de partage, il n'en demeurera pas moins un véritable chantier architectural, avec ses objectifs de productivité et son planning de travaux. Les entreprises spécialisées dans la restauration des monuments historiques interviendront pour les opérations de taille de pierre et de maçonnerie, pendant que des artisans forgerons et tailleurs de pierre œuvreront sous les yeux des visiteurs. Comme au temps des bâtisseurs de cathédrales, tailleurs de pierre, forgerons et d'autres artisans feront de ce projet une attraction technique, scientifique et artistique hors normes.

LE CENTRE DE FORMATION AUX MÉTIERS D'ART

Du lancement des travaux à l'ouverture au public du chantier visitable et du chantier école à la création d'un centre de formation en « héritage », cette aventure humaine exceptionnelle, créatrice d'emplois, de développement et d'insertion, fera battre le cœur de la ville de Saint-Denis pour les années à venir.



Le financement du projet

Le projet de reconstruction de la flèche est soutenu financièrement par le Fonds de solidarité interdépartemental pour l'investissement (FS2i) à hauteur de 20 millions d'euros et par la Région Île-de-France à hauteur de 5 millions d'euros. Les ressources issues du mécénat collecté par l'association depuis 2017 continueront de participer au financement du projet. Les recettes de billetterie du chantier visitable permettront d'équilibrer son budget de fonctionnement et de financer d'autres projets sur la basilique et ses abords.

Maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre

Selon la convention cadre passée en 2018 avec le ministère de la Culture, la maîtrise d'ouvrage du projet est assurée par l'association Suivez la flèche. Les travaux sont régulièrement suivis par la Direction générale des patrimoines et de l'architecture et la Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France.

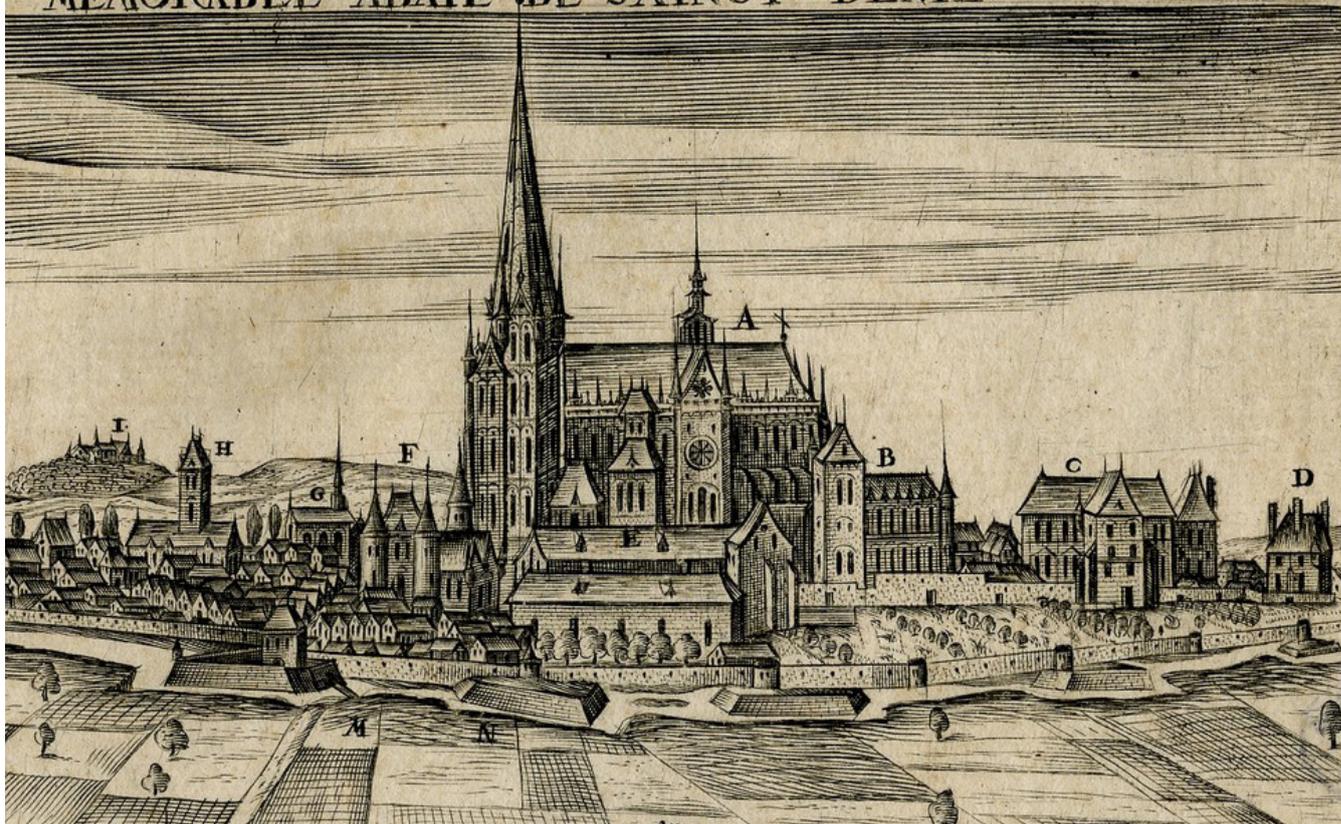
La maîtrise d'œuvre de la reconstruction de la flèche est confiée à l'architecte en chef des monuments historique Jacques Moulin.

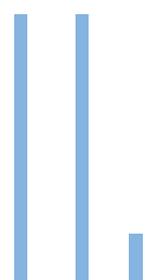
La maîtrise d'œuvre du chantier visitable est confiée à l'architecte et artiste Frédéric Keiff.

↓ Vue générale de Saint-Denis – XVII^e siècle © Musée d'Art et d'Histoire

19

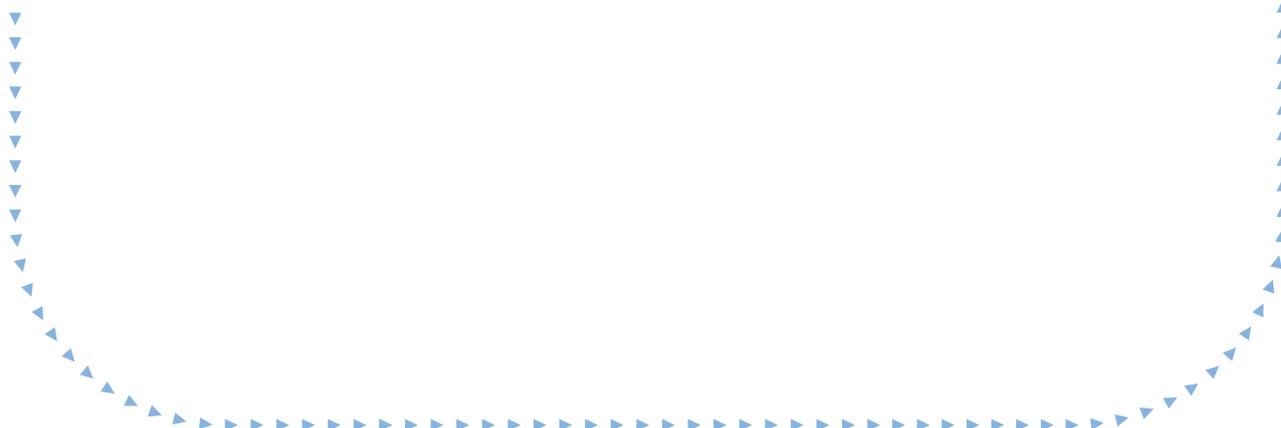
MEMORABLE ABAIE DE SAINT DENIE





LES FLÈCHES ? TOUJOURS PLUS HAUT !

Considérées comme les prouesses les plus remarquables de l'architecture gothique, les flèches apparaissent au Moyen-Âge sur les clochers ou à la croisée des églises.



« Fusées gothiques ! »

Si l'architecture européenne a largement cherché ses modèles dans les constructions et techniques de l'Antiquité, les flèches sont une invention médiévale. Leur silhouette est typiquement occidentale et n'existe nulle part ailleurs.

Elles sont apparues dans l'architecture religieuse aux XI^e et XII^e siècles. Leur forme rappelle de façon lointaine celle des mausolées antiques, dont le couronnement était pyramidal. D'abord simples couronnements de pierre reposant sur des tours, elles sont progressivement devenues d'ambitieuses constructions pointant vers le ciel et marquant le paysage. S'émerveillant des prouesses techniques qu'elles représentaient, le grand historien de l'architecture Alain Erlande-Brandenburg estimait qu'elles étaient pour le Moyen-Âge ce que les fusées spatiales furent pour le XX^e siècle.

Les yeux rivés vers le ciel

Dans une flèche, on ne monte pas. La flèche conduit l'homme vers Dieu. De forme souvent octogonale montée sur une tour de plan carré, elle est surmontée d'un coq et d'une croix, où ne figure pas le Christ. La flèche porte ainsi toute une symbolique de l'ascension et de la résurrection.

Au Moyen Âge, le carré symbolise la Terre et le cercle le Ciel. L'octogone est la forme intermédiaire qui permet d'aller de la Terre au Ciel. Le chiffre 8 symbolise également la Résurrection, dont la flèche porte la croix le plus haut possible. Et le coq ? Il n'est pas comme on le croit souvent un symbole gaulois : il représente le jour levant, annonciateur de lumière.

Toujours plus haut

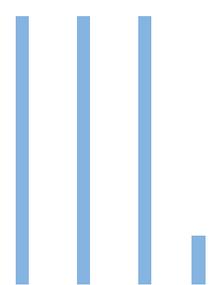
Emblèmes de puissance et de foi, les flèches se répandirent dans toute l'Europe. Chacun voulut avoir d'abord la plus haute, ensuite la plus belle, puis la plus virtuose. En 1160, celle du clocher sud de la cathédrale de Chartres atteint 105 m. et fut l'ouvrage le plus élevé de l'Europe médiévale.

Les bâtisseurs rivalisant de talent, les flèches devinrent de plus en plus complexes. Celle de la cathédrale de Strasbourg culmine à 142 m. Achevée en 1439, elle était considérée comme la huitième merveille du monde. Parfois, les hommes ont voulu aller trop haut. Le chœur de la cathédrale de Beauvais fut le plus élevé de la chrétienté. Il était surmonté d'une flèche de 150 m qui s'effondra quatre ans seulement après sa construction...

Durant la Renaissance, coupoles et lanternons remplacèrent les flèches, avant que le XIX^e siècle et son goût du Moyen Âge ne les remettent à l'honneur. À Notre-Dame de Paris, les flèches prévues sur les tours de la façade furent abandonnées dès le XIII^e siècle, mais Viollet-le-Duc reconstruisit sous Napoléon III celle qui avait été montée à la croisée du transept.

Si l'on ne construit plus guère de flèches aujourd'hui, il en est pourtant une qui va renaître 176 ans après son démontage : celle de la basilique de Saint-Denis, berceau de l'architecture gothique et dernière demeure des rois de France. Notre-Dame verra bientôt s'élever une nouvelle flèche en bois et plomb. Celle de sa « grande sœur », Saint-Denis, sera d'autant plus étonnante : elle sera la seule à dresser vers le ciel un appareillage de pierres.

Une aventure architecturale hors normes, à découvrir prochainement dans un chantier visitable qui vous racontera tout... sur les flèches !



UN PEU D'HISTOIRE...

La basilique de Saint-Denis est un monument exceptionnel, jouissant d'une renommée internationale. Bâtiment fondateur de l'architecture gothique, elle abrite les tombeaux des rois de France depuis l'époque mérovingienne, ainsi qu'une collection de sculptures funéraires unique au monde. C'est d'ailleurs à Saint-Denis qu'a été inventée la restauration des monuments historiques au début du XIX^e siècle!



↑ Dagobert visitant le chantier de la construction de Saint-Denis. Robinet Testard. Les Grandes Chroniques de France. France, Poitiers, XV^e siècle. Paris, Bibliothèque nationale de France

En 1845, de violentes tempêtes ont fragilisé le clocher nord et la flèche, qui ont dû être démontés. Les querelles qui accompagnèrent la création du service des Monuments historiques retardèrent puis empêchèrent leur reconstruction. Depuis lors, la basilique est amputée de sa flèche et la ville de son symbole historique le plus fort.

La légende de saint Denis, l'origine du culte

La ville de Saint-Denis a été construite autour d'un sanctuaire édifié au III^e siècle. Saint Denis, évangéliste des Parisii, et premier évêque de Paris, aurait été décapité par les Romains vers 250 après J.C. La légende veut qu'après son exécution, à Montmartre (« Mont des martyrs »), Denis ait ramassé sa tête et marché jusqu'à l'emplacement où s'élève la basilique. L'histoire voudrait qu'une femme pieuse, Catulla, ait récupéré sa dépouille pour l'inhumer dans un champ lui appartenant. Elle y fait édifier un petit mausolée sur lequel des chrétiens viendront bientôt se recueillir, avant qu'il ne devienne un haut lieu de pèlerinage.

De l'église mérovingienne aux édifices carolingiens

Au V^e siècle, sainte Geneviève fait ériger une première église à l'emplacement présumé de la tombe. À cette époque, des aristocrates souhaitent se faire inhumer au plus près du saint (*ad sanctos*). Les fouilles archéologiques ont révélé l'une des nécropoles les plus prestigieuses de la Gaule. L'édifice connaît ses premières transformations au VII^e siècle, sous le règne de Dagobert 1^{er}, le premier roi à y être enterré (en 639). Il favorise les moines qui s'organisent en communauté aux abords de l'église et la foire de la Saint-Denis. Avec la foire du Lendit, fondée au XI^e siècle, elle contribua au développement économique de la ville.

Avec la prise du pouvoir par les Carolingiens en 718, l'abbaye royale assume désormais un rôle politique. Des funérailles de Charles Martel au sacre de Pépin le Bref par le Pape, Saint-Denis est le théâtre d'événements importants. Le monument et son environnement évoluent. La basilique est reconstruite et agrandie, des habitations et un aqueduc sont construits, de même qu'un gynécée et un atelier royal pour frapper la monnaie tandis qu'un vaste bâtiment prend place dans le prolongement des trois églises : le palais bâti pour Charlemagne.



↑ St Denis, 1317. St Denis, accompagné de St rusticus et St Eleutherius, écrite par Yves, moine à l'abbaye de St Denis.

Saint-Denis, berceau de l'architecture gothique

A l'initiative de l'abbé Suger, conseiller des rois Louis VI et Louis VII, la basilique deviendra le monument emblématique que nous connaissons aujourd'hui. Au fil des siècles, c'est dans le sillage de la puissante abbaye que Saint-Denis deviendra une ville prospère.

La façade et le chevet de la basilique, tels qu'on les connaît aujourd'hui, ont été construits entre 1130 et 1144. Ces constructions, fondatrices de l'architecture gothique, marquèrent le point de départ d'un vaste mouvement de constructions de cathédrales en France et en Europe. Consacrée en 1140, la basilique agrandie devient un lieu de pèlerinage prestigieux et l'abbaye rayonne sur toute l'Europe médiévale.

Dans la compétition qui s'établit peu après entre l'abbaye de Saint-Denis et la cathédrale de Paris, sa façade occidentale, initialement prévue avec deux tours carrées, est surmontée d'une flèche qui s'élève à 90 mètres. Cet ouvrage spectaculaire – qui fut le plus haut de la région parisienne jusqu'à la construction de l'église des Invalides – peut être daté des années 1180-1200.

Frappée par un incendie qui touche le clocher en 1219, imposant de lourds travaux de réparation, la basilique bénéficiera d'aménagements réguliers durant tout le XIII^e siècle, sous l'impulsion des rois capétiens qui en ont fait leur dernière demeure.

Entre 1231 et 1281, elle fait l'objet d'agrandissements, notamment par l'architecte Pierre de Montreuil qui complète les chefs-d'œuvre érigés sous l'abbat de Suger. La nef de la basilique est reconstruite et possède désormais un vaste transept éclairé par deux grandes roses qui sont considérées comme l'aboutissement de l'architecture gothique. Elles servirent de modèles à celles de Notre-Dame de Paris. Le bâtiment acquiert la structure et la silhouette que nous lui connaissons aujourd'hui et qui en font un joyau de l'architecture médiévale.

Après des siècles de faste, la période révolutionnaire est une époque sombre pour la basilique dont les caveaux sont profanés en 1793. Le monument est délaissé jusqu'en 1805, quand Napoléon 1^{er} décide de lui rendre sa superbe. Les restes des reines et rois de France sont rendus à l'ancienne église abbatiale qu'il a fait restaurer afin d'en faire aussi la sépulture des empereurs.

Le sort allait pourtant s'acharner sur le monument.



↑ Saint-Denis, Chronique de Girart de Roussillon, XV^e s.
© Österreichische Nationalbibliothek



↑ Construction de Saint-Denis, maître de Marguerite d'Orléans, miniature extraite des Grandes Chroniques de France, 1460.
© BNF

Foudre et tempêtes

En juin 1837, la flèche est frappée par la foudre. L'architecte François Debret, qui menait les travaux de restauration de la basilique depuis 1813, en fait démonter le sommet fragilisé. Il remonte et restaure l'ensemble en quelques mois. Mais d'autres tempêtes frappent à nouveau l'édifice entre 1842 à 1845 – notamment la « trombe de Montville » qui abat de nombreux clochers dans la région en août 1845. On observe alors « un fléchissement considérable dans les murs de la tour », qui s'aggrave progressivement. L'une des quatre trompes portant la flèche s'est affaissée et menace la stabilité de l'ouvrage.

Le Conseil des bâtiments civils ordonne dès lors son démontage afin de consolider la tour porteuse. L'opération commence en mars 1846 et Debret réalise des relevés détaillés des pierres en vue de leur remontage ultérieur. Ces documents sont conservés à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine. Les pierres réutilisables sont stockées à l'arrière de la basilique. L'objectif est de reconstruire la flèche.

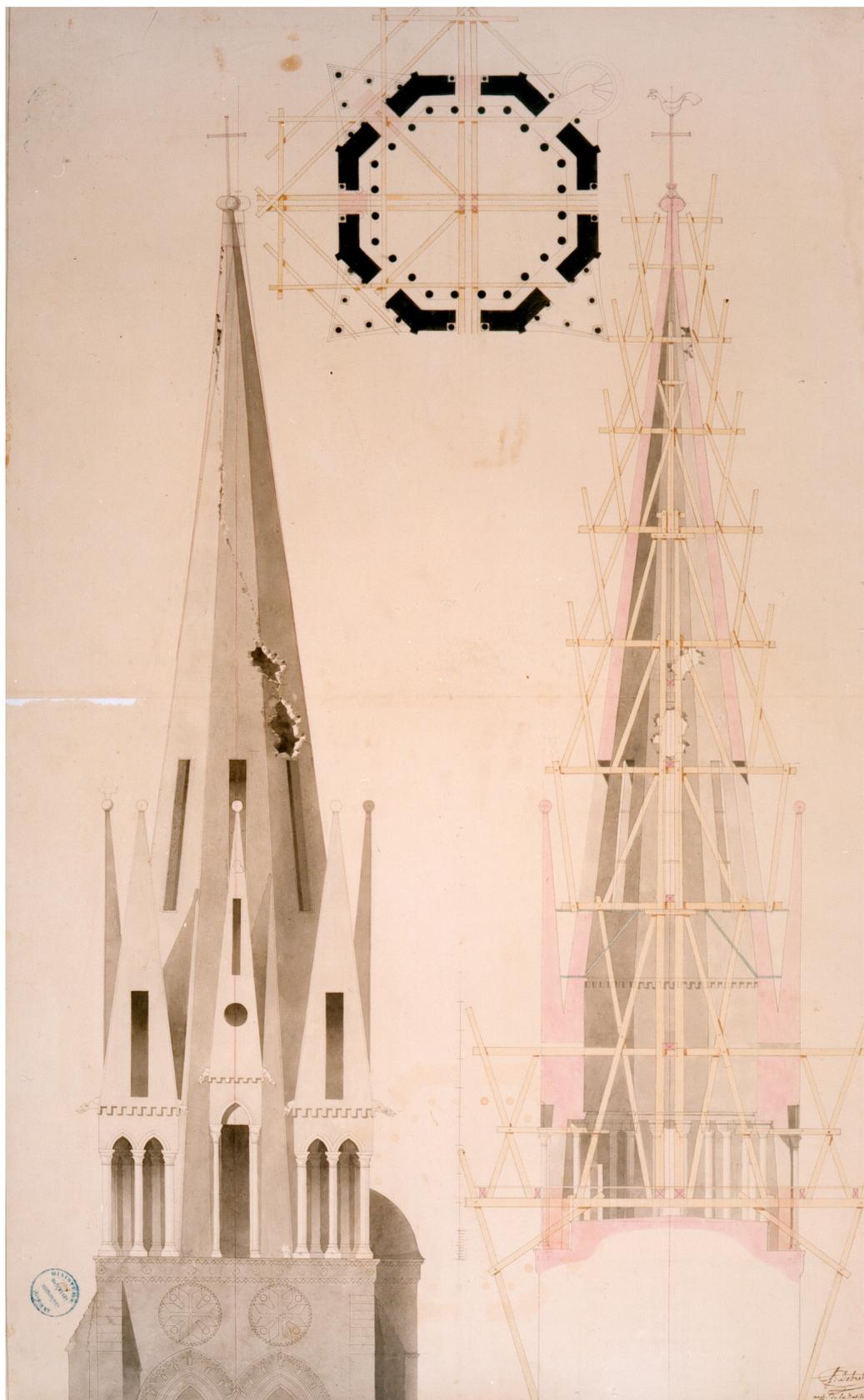
Dans le même temps, une polémique est activée par Prosper Mérimée et Viollet-le-Duc qui accusent Debret d'erreurs techniques et de choix de restauration hasardeux. Les attaques se multiplient. Debret, âgé et lassé, démissionne.

Viollet-le-Duc reprend la direction du chantier en 1846. La flèche démontée, sa première préoccupation est de démanteler la tour Nord dont il fait réaliser des plans, coupes, et élévations aux différents niveaux d'arasement. Il va jusqu'à suggérer la démolition complète de la façade, mais il n'est pas suivi par le Conseil des bâtiments civils. Pour équilibrer le coût (sous-estimé) de ces démolitions, Viollet-le-Duc est autorisé à vendre les pierres de la flèche et du clocher... En 1863, il propose de nouveau la démolition de la façade et son remplacement par un ouvrage neuf doté de deux flèches symétriques. La chute du Second Empire met fin au projet et sauve la façade de Suger.

En dépit de leur disparition et grâce aux relevés effectués par Debret, puis Viollet-le-Duc, la tour Nord et la flèche sont donc fort bien connues des architectes !



↑ Projet de transformation du massif occidental de la basilique Saint-Denis, Viollet-le-Duc, 1860 © Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.



↑ Vue de la flèche touchée par la foudre et plan de l'échafaudage par François Debret, 20 juin 1837.
© Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.



IV.

UNE RECONSTRUCTION TANT ATTENDUE

Un projet porté par une forte volonté municipale...

Dès 1851, le conseil municipal de Saint-Denis demande « la reconstruction de la tour nord et de la flèche de l'abbaye de Saint-Denis ». En 1852, le maire d'Épinay-sur-Seine émet à son tour un vœu pour restaurer « le clocher (...) de Saint-Denis, dont ce grand édifice a été décapité ». Sans succès... Au fil des années, le projet tombe dans l'oubli.

En 1987, pour le millième anniversaire du couronnement d'Hugues Capet, Marcelin Berthelot, maire de Saint-Denis, met la question de la reconstruction de la flèche à l'ordre du jour du conseil municipal. Un comité est fondé.

En juin 1988, une restitution de la flèche par effet laser marque les esprits. Dès l'année suivante, le ministre de la Culture, Jack Lang, confie une étude de faisabilité à Jacques Lavedan, architecte en chef des monuments historiques. En 1990, à l'occasion d'un colloque organisé par le ministère de la Culture et intitulé « Faut-il reconstruire les ruines ? », le cas de Saint-Denis est à nouveau débattu.

La mobilisation dans les milieux les plus divers se poursuit et un réseau se crée autour du projet. De nombreux témoignages de soutien émanent de la population. L'appui de la paroisse se traduit par un événement le 9 octobre 1992, jour de la Saint Denis : les 93 cathédrales de France sonnent à l'unisson pour manifester en faveur de la reconstruction de la flèche.

En décembre, Patrick Braouezec, maire de Saint-Denis, tient une conférence de presse pour faire le point sur la situation : la flèche est techniquement reconstructible ; cette reconstruction doit se faire à l'identique ; l'objectif est de mettre en place un financement quadripartite (État, Région, Département, Commune) et de créer une fondation.

L'État accepte le principe de la reconstruction, mais précise qu'il ne participera pas à son financement. En 1994, le bureau municipal maintient son souhait d'une participation importante de l'État et propose une recherche de fonds publics et de mécénat. Cette même année, un autre projet se dessine, ancrant résolument l'avenir de Saint-Denis dans la modernité : le Stade de France. Le projet de reconstruction de la flèche passe alors en second plan...



↑ Reconstitution de la flèche par effets laser, 18 juin 1988
© Gérard Monico

Dans une dynamique de revalorisation de la basilique-cathédrale et du centre-ville

En septembre 2012, l'État – propriétaire de la basilique – engage la restauration de la façade. Cette opération importante et très attendue a duré trois ans. Ce chantier, conduit sous la responsabilité de l'architecte en chef des monuments historiques Jacques Moulin, marque un tournant majeur dans l'histoire du monument. Il réenclenche le vieux rêve municipal de reconstruction du clocher nord de la basilique et de sa flèche.

En 2013, un comité de parrainage pour la flèche est créé avec, à sa tête, l'écrivain et académicien Erik Orsenna. En septembre de la même année, il cosigne avec Patrick Braouezec et Didier Paillard, alors maire de Saint-Denis, une tribune dans *Le Monde* pour faire connaître la démarche. Dans la foulée, des événements sont organisés pour médiatiser le projet : exposition sur le parvis, happening artistique de Marko93, ateliers de taille de pierre...

Deux ans plus tard, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, le président de la République, François Hollande, vient visiter la basilique. C'est le début d'une nouvelle page, avec pour mot d'ordre : « Suivez la flèche ! ».

Pose de la première pierre

En mars 2017, le président de la République vient de nouveau pour inaugurer le projet de remontage de la tour nord et de sa flèche. Il taille la première pierre du chantier. Affirmant l'accord de l'État, il lance symboliquement l'aventure.

Le 17 mars 2018, la convention cadre relative à la reconstruction de la tour et de la flèche nord de la basilique cathédrale de Saint-Denis est signée à Saint-Denis par Françoise Nyssen, ministre de la Culture, monseigneur Pascal Delannoy, évêque de Saint-Denis, Philippe Bélaval, président du Centre des monuments nationaux, et Patrick Braouezec, président de Plaine Commune et président de l'association Suivez la flèche.

Le projet continue...

A l'automne 2020, Mathieu Hanotin, nouveau maire de Saint-Denis, devient président de l'association Suivez la flèche. Il donne une nouvelle impulsion au projet et le chantier a désormais un objectif de calendrier : les travaux de reconstruction doivent être terminés en 2028 dans le cadre de la Capitale européenne de la culture, à laquelle Saint-Denis est candidate.

Il demande à l'association d'adosser des projets numériques à la découverte du travail de la matière, avec l'ambition d'offrir au public une expérience patrimoniale résolument contemporaine : le chantier de la flèche doit être une passerelle entre la riche histoire de Saint-Denis et l'avenir.

En décembre 2020, le Fonds de solidarité interdépartementale par l'investissement (FS2i) annonce son intention de soutenir financièrement le projet à hauteur de 20 millions d'euros. Cette ressource, qui s'ajoute aux 5 millions d'euros apportés par la Région Ile-de-France, permet de garantir la réalisation du projet et de le faire entrer en phase opérationnelle.

Les travaux sont lancés, l'aventure va se déployer sous les yeux du public jusqu'à l'année 2028 !



Dessiné d'après nature par Chapuy

42

Lith par Rouargue

VUE LATÉRALE DE L'ABBAYE

Paris . Jeannin . Place du Louvre, 20

A ST DENIS

Imprime par Lefevre à Paris

V
I

RECONSTRUIRE LA FLÈCHE

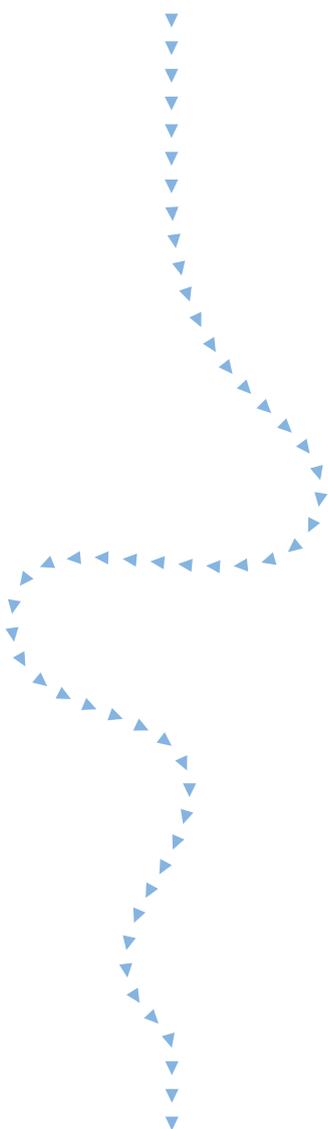
La démolition de la flèche n'est pas le fruit d'une volonté destructrice : elle a été démontée pour être remontée car elle avait été fragilisée.

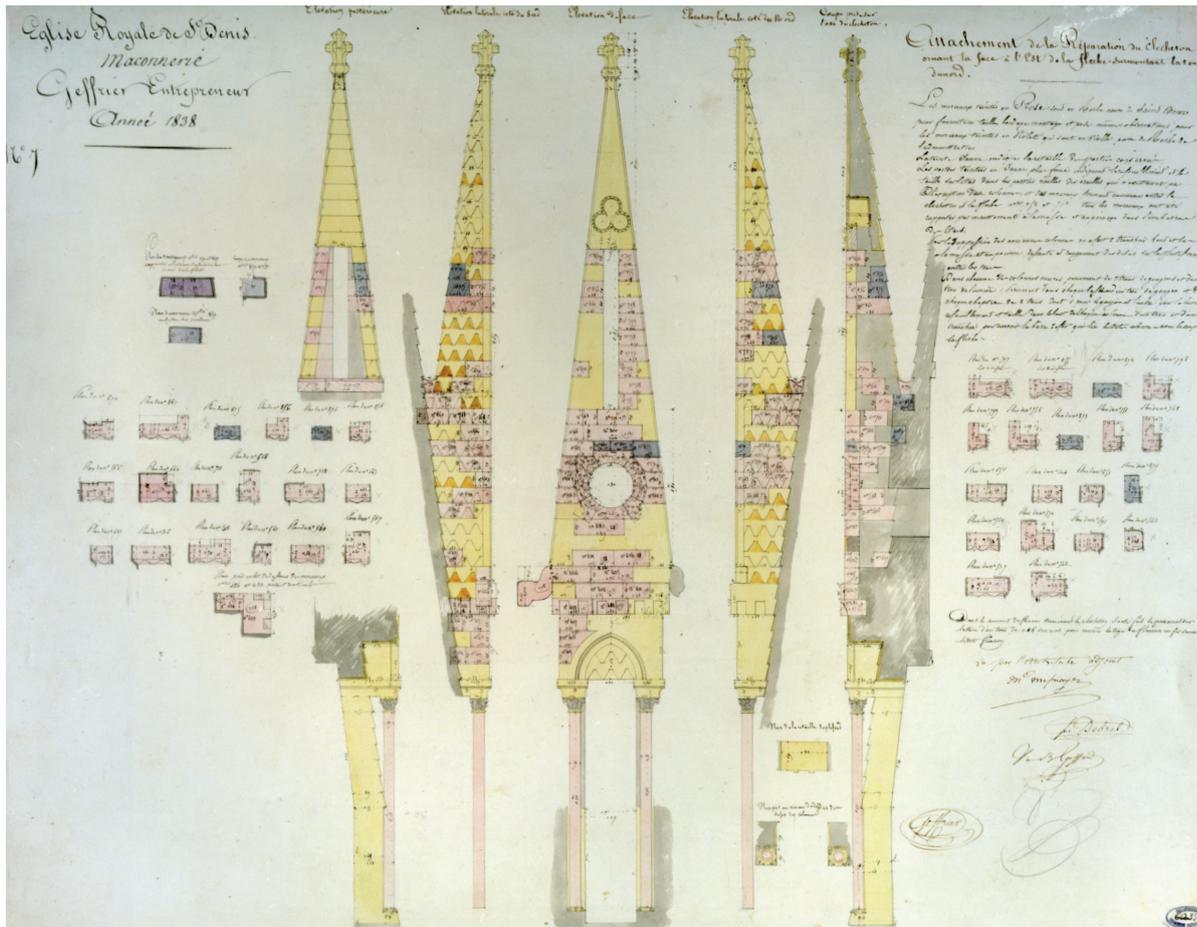
Le projet architectural

Le projet ne consiste pas uniquement à reconstruire une flèche à Saint-Denis, mais bien à reconstruire la flèche ancienne de la basilique dans le respect des règles internationales s'appliquant au patrimoine historique : Charte de Venise, Document de Nara sur l'authenticité et Déclaration de Paris sur le patrimoine comme moteur de développement. Il s'agit donc de reconstruire la tour nord et la flèche de la basilique dans l'état où elles furent restaurées par l'architecte François Debret avant 1845, et en parfaite continuité de la façade actuelle.

Entre 1837 et 1845, les travaux de restauration de la flèche et du clocher ont été accompagnés de relevés exceptionnellement complets. Des rapports furent également rédigés, permettant de comprendre les causes des désordres et les interventions à prévoir. Ces documents, conservés aux Archives nationales et à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, présentent un niveau de détails absolument remarquable.

D'autres relevés furent réalisés en 1846-1847 pendant les opérations de démontage, afin de permettre une reconstruction aussi fidèle que possible. Les façades de la tour et de la flèche sont représentées avec leur appareil de pierre, aux cotes précises avec tous leurs





↑ Debret ©Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

détails d'exécution. D'autres dessins donnent les élévations intérieures de la tour, celles de l'escalier, des clochetons et du fleuron sommital, le détail des écailles de la flèche, et plusieurs coupes indiquent l'implantation exacte de chacun des ouvrages. Les archives précisent même les tirants en métal et en bois qui liaisonnaient entre elles les assises de pierre.

Ces documents sont complétés de nombreux croquis et photos (qui comptent parmi les incunables de la photographie), mais aussi par les nombreuses pierres déposées et retrouvées, conservées dans le jardin à l'arrière de la basilique et à l'unité d'archéologie de Saint-Denis.

Grâce à ces multiples éléments, la flèche de Saint-Denis est plus précisément documentée que nombre de flèches médiévales encore en place!

Depuis 2015, la façade occidentale restaurée par Jacques Moulin (2BDM) a retrouvé l'allure que François Debret lui avait donnée. Avec la reconstruction de la tour nord et de sa flèche, l'ensemble du massif occidental de la basilique offrira donc un aspect historiquement cohérent.

Les techniques

Les blocs de pierre étaient extraits au coin* et dégrossis au têtou*, vraisemblablement en carrière d'après les études menées en 2016. Sur le chantier, ils étaient approchés à la chasse* et à la broche*, puis finis au taillant* droit ou brettelé. Les parties moulurées ou sculptées étaient traitées avec des ciseaux* plus ou moins fins.

Si le chantier de Saint-Denis a une éminente vocation de partage, il n'en demeure pas moins un chantier contemporain, avec des objectifs de productivité et un planning de travaux ! C'est pourquoi la reconstruction de la flèche sera conduite par des entreprises spécialisées dans la restauration des monuments historiques. Les pierres et les ouvrages sculptés seront refaits selon leurs dessins anciens, avec les techniques de taille traditionnelle.

* outils de taille de pierre

Les pierres

La pierre utilisée était un calcaire dur et coquillier (qui comprend des coquillages fossilisés) des environs de Paris au grain très serré pour les ouvrages authentiques (décors et chapiteaux de la tour, fragments des pinacles et des lucarnes de la flèche, parties basses de la flèche...), en pierre de l'Oise assez légère et fragile pour celles refaites aux XVII^e et XVIII^e siècle, puis en pierre de l'ouest de Paris (carrières de Bagneux et de Saint-Nom-la-Bretèche) pour celles restaurées par François Debret en 1837 et 1838 (partie haute de la flèche). Les pierres utilisées pour la reconstruction viendront bien entendu du même bassin calcaire : le bassin lutétien.



↑ ©WNS-Studio _ photo Julie Guiches



Renforcement du massif occidental

Au préalable, il est nécessaire de mener des travaux pour renforcer le massif occidental. La restauration de la façade (2012-2015) avait en effet mis en avant des faiblesses de structure que l'étude technique a confirmées. Ces travaux concernent les fondations et le sous-sol de la basilique et de ses abords. Ils précèdent la reconstruction de la flèche et seront accompagnés de fouilles archéologiques préventives.

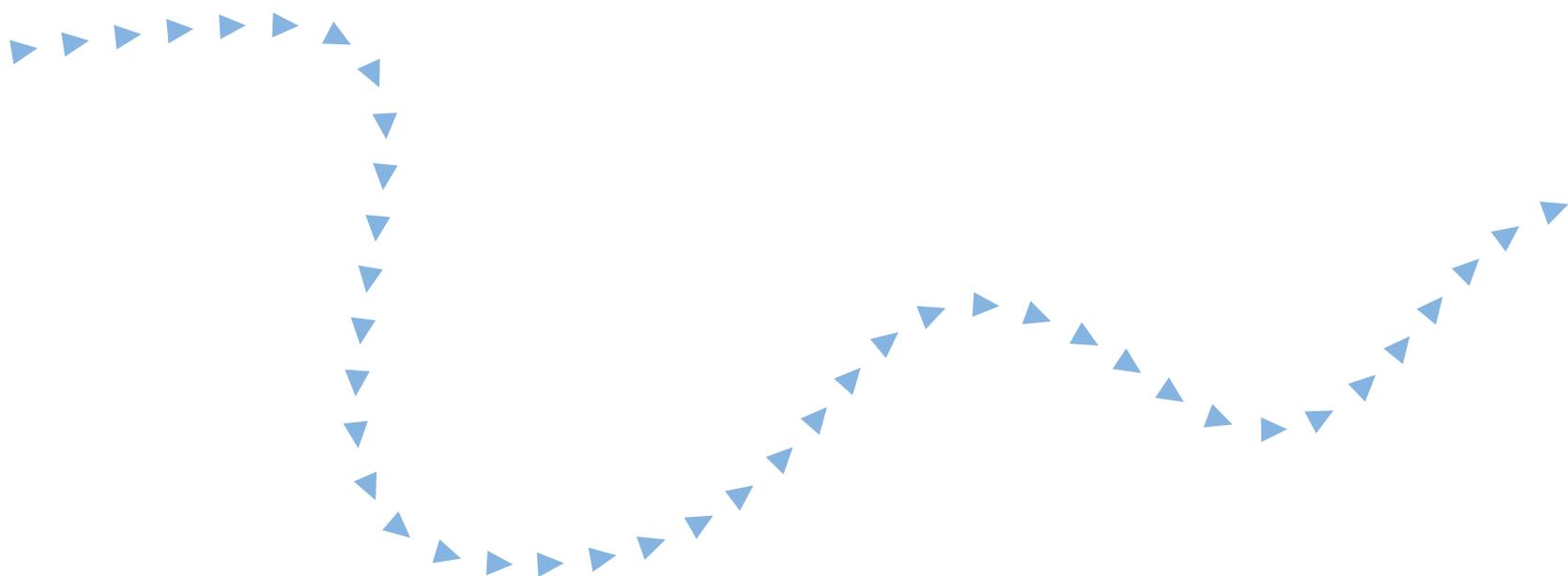
Débutées au mois de mai 2022, les opérations de renforcement du massif occidental marquent le lancement du chantier!

Le financement des travaux

C'est d'abord grâce au soutien de nos nombreux mécènes qu'il a été possible de lancer les premières études. Sans leurs premières pierres, rien n'aurait été possible. Et ces ressources demeurent importantes pour un projet inscrit dans une volonté de redynamisation de la basilique et de développement de son intégration urbaine.

Grâce à ces énergies déployées, le chantier de reconstruction de la flèche de la basilique de Saint-Denis est désormais essentiellement financé grâce au soutien du Fonds de solidarité interdépartemental par l'investissement (FS2i), dont le conseil d'administration a voté à l'unanimité une subvention de 20 millions d'euros. À ses côtés, la Région Ile-de-France a inscrit 5 millions d'euros en soutien au projet dans le cadre du Contrat de plan État-Région 2022-2027.

Les recettes du chantier visitable devront, quant à elles, permettre d'équilibrer son fonctionnement, mais aussi de développer des projets de valorisation impliquant les habitants du territoire.



VI.

UN CHANTIER SPECTACULAIRE

Reconstruire la flèche, c'est installer un chantier spectaculaire au pied de la basilique. Un chantier des bâtisseurs de cathédrales qui permettra de découvrir les méthodes de construction médiévales autant que les métiers contemporains de la restauration des monuments historiques.

L'Art et la matière



Le chantier de reconstruction de la tour et de la flèche de la basilique de Saint-Denis est intimement lié à l'inauguration d'un chantier visitable, ou centre d'interprétation, ouvert au public durant tous les travaux.

Le chantier visitable présentera le travail des maîtres bâtisseurs participant à la reconstruction de l'ouvrage. Les entreprises spécialisées dans la restauration des monuments historiques interviendront sous les yeux des visiteurs pour les opérations de taille de pierre et de maçonnerie et les travaux pourront être suivis « en direct », grâce à la retransmission d'images de drones et caméras embarquées. A leurs côtés, des artisans « médiateurs », tailleurs de pierres et forgerons, partageront les techniques et méthodes de travail traditionnelles avec le public. Ces équipes peupleront le chantier et assureront des actions de démonstration et de médiation. La présentation ponctuelle d'autres métiers de la restauration des monuments historiques, comme celui des maîtres verriers, sera également au programme. Sans oublier les outils numériques et techniques contemporaines...

Un héritage : le centre de formation aux métiers d'art

Les entreprises de taille de pierre travailleront au sein du chantier visitable sans aucune mécanisation. Il leur sera demandé de contribuer à la formation d'artisans capables de tailler des pierres « à l'ancienne », c'est-à-dire de la seule façon qui permette de parvenir à des restaurations convaincantes. Cet objectif de formation professionnelle revêt une grande importance pour l'avenir des métiers de la restauration et les chantiers futurs. Souhaitant laisser à la ville de Saint-Denis un héritage de ce chantier, l'association Suivez la Flèche adosse la création d'un centre de formation aux métiers d'art à l'action des entreprises. Il sera implanté à quelques pas de la basilique, sur l'îlot du Cygne.

Autant de dynamiques qui devront permettre à la jeunesse du territoire d'intégrer le projet, tout en bénéficiant d'une filière de formation et d'insertion professionnelle, avec pour terrain d'apprentissage la reconstruction de la flèche de la basilique !

À l'instar de l'événement et de la dynamique que constituait la construction d'une cathédrale au Moyen Âge, le chantier visitable est conçu avec une volonté d'insertion et de développement local.

VII.

UN PARCOURS DE VISITE INNOVANT

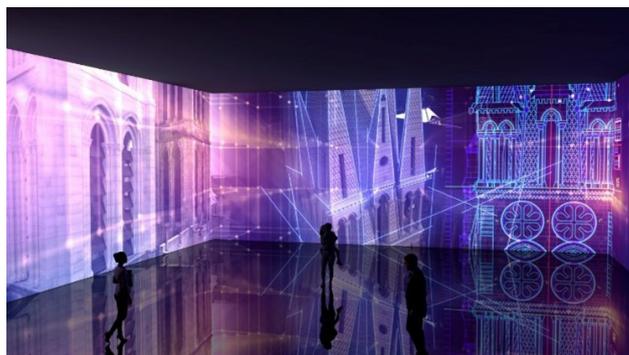
Suivez la flèche a choisi Art Graphique & Patrimoine pour réaliser et piloter un vaste programme de valorisation du projet de reconstruction de la flèche de la basilique cathédrale Saint-Denis à travers des dispositifs numériques novateurs et inédits, dans le but de faire de ce chantier une véritable fabrique à innovations pour le patrimoine culturel!

Les objectifs du projet : dévoiler, expérimenter, s'immerger

L'objectif du projet est de développer l'attractivité du site tout au long du chantier de reconstruction, aussi bien pour les visiteurs que pour les habitants, premiers ambassadeurs d'un futur rayonnement de la basilique cathédrale à un niveau national et international.

Le grand pari du programme est de dévoiler en direct le chantier de reconstruction de la flèche dans le cadre d'un centre d'interprétation immersif : ce laboratoire d'innovations fera de la basilique cathédrale Saint-Denis un site pionnier en matière de nouvelles technologies pour le patrimoine, à la croisée entre traditions et modernité.

Le numérique est parfaitement adapté pour relever le défi : dévoiler l'invisible et expérimenter l'impossible, reconstruire et s'immerger dans le passé, appréhender l'histoire suivant une approche pédagogique et ludique.



↑ Images d'illustration du projet ©Spectre Lab

Art Graphique & Patrimoine, l'alliance de la technologie et du savoir-faire traditionnel

Ce projet ambitieux réunit tous les savoir-faire d'Art Graphique & Patrimoine (AGP) en bénéficiant de l'expérience et de la polyvalence de ses équipes : l'ensemble des talents de l'entreprise, des tailleurs de pierre appareilleurs aux développeurs informatiques, sont impliqués dans les différentes étapes du projet.

Alimentée par un fort esprit novateur, Art Graphique & Patrimoine opère depuis 1994 pour la préservation et la valorisation du patrimoine en France et à l'international. L'entreprise a reçu le label d'Etat d'Entreprise du Patrimoine Vivant, pour son savoir-faire rare et d'excellence.

Pionnière dans son domaine, grâce à une expertise remarquable, AGP a été récompensée en 2013 par le prix de la meilleure application mondiale WSA pour *Jumièges 3D*.

À l'origine de plus de 3 000 jumeaux numériques de monuments et d'œuvres d'art - dont plus de 30 cathédrales en France et la célèbre Notre-Dame de Paris - l'entreprise intervient à 360° sur des projets très diversifiés, du relevé 3D, au Building Information Modeling, au développement d'expériences immersives et XR.

La variété des profils en son sein, la richesse de ses compétences et de ses missions, la passion qui anime ses experts font d'AGP un partenaire naturel pour mener à bien les objectifs de ce projet.

Des technologies de pointe et un parcours de visite innovant au service d'un chantier hors normes

Vecteurs de savoir-faire, les technologies de pointe déployées par AGP sont au cœur de ce projet à plusieurs niveaux :

- pour la gestion du programme de reconstruction et le suivi technique du chantier ;
- dans les expériences de médiation à fort impact pour le public ;
- pour servir l'objectif de rayonnement territorial du site.

Le chantier et son suivi technique pourront bénéficier d'un concept innovant : la première étape du projet numérique prévoit la modélisation 3D de chaque pierre de la future flèche (plus de 20 000 !), effectuée par les mains expertes des tailleurs de pierre appareilleurs d'AGP, à partir de relevés 3D de la basilique, sous la direction technique de l'agence 2BDM et des architectes Jacques Moulin et Thomas Clouet. Le dessin numérique de l'ensemble des blocs fournira une base de données complète aux architectes et aux entreprises du chantier, facilitera le projet de reconstruction et son pilotage et sera exploitée dans le programme de médiation.

En ce qui concerne ce dernier, le parcours numérique s'inscrira dans une scénographie globale cohérente afin que l'expérience de visite numérique soit en parfaite adéquation avec le chantier vivant.

Afin d'offrir une expérience riche et didactique, mais surtout accessible pour des publics de tous âges et de tous horizons, ce parcours sera articulé autour de différents volets et comprendra des expériences immersives et des dispositifs de médiation inédits. Un seul objectif : plonger le public au cœur de ce chantier exceptionnel et révéler l'histoire de la basilique cathédrale Saint-Denis.

L'espace numérique sera conçu pour une visite en déambulation et comprendra des solutions numériques accessibles dans une galerie didactique, une salle de projection pour un spectacle immersif son et lumière en 360° et des expériences interactives et immersives basées sur les technologies XR. D'autres dispositifs numériques inédits seront dévoilés au fil de l'avancement du projet.

Les visiteurs auront aussi une visibilité directe sur le chantier, grâce à des caméras diffusant les travaux en temps réel. Ce dispositif sera également dématérialisé afin de permettre un suivi du projet à plus grande échelle.

Pour mettre en œuvre ce projet d'envergure, Art Graphique & Patrimoine a réuni un groupement composé des meilleurs talents de la French Tech : 5 sociétés partenaires avec une renommée nationale et des références significatives dans leurs domaines respectifs : Mosquito, Fospor, Spectre Lab, Horus, Apsullis.

Après avoir travaillé dans 21 pays à travers le monde, AGP se réjouit de travailler sur ce chantier hors normes à Saint-Denis, territoire où la société a implanté son activité, et qui possède un fabuleux potentiel patrimonial et historique, à faire connaître au plus grand nombre.

→ Image de reconstitution 3D de la basilique Saint Denis avec la flèche réalisé pour le documentaire « Une flèche pour Saint-Denis »
- Des Racines et des ailes - Production France Télévisions et 3° Œil
©Art Graphique & Patrimoine





↑ Ortho-image issue des relevés de la basilique de Saint Denis. ©Art Graphique & Patrimoine

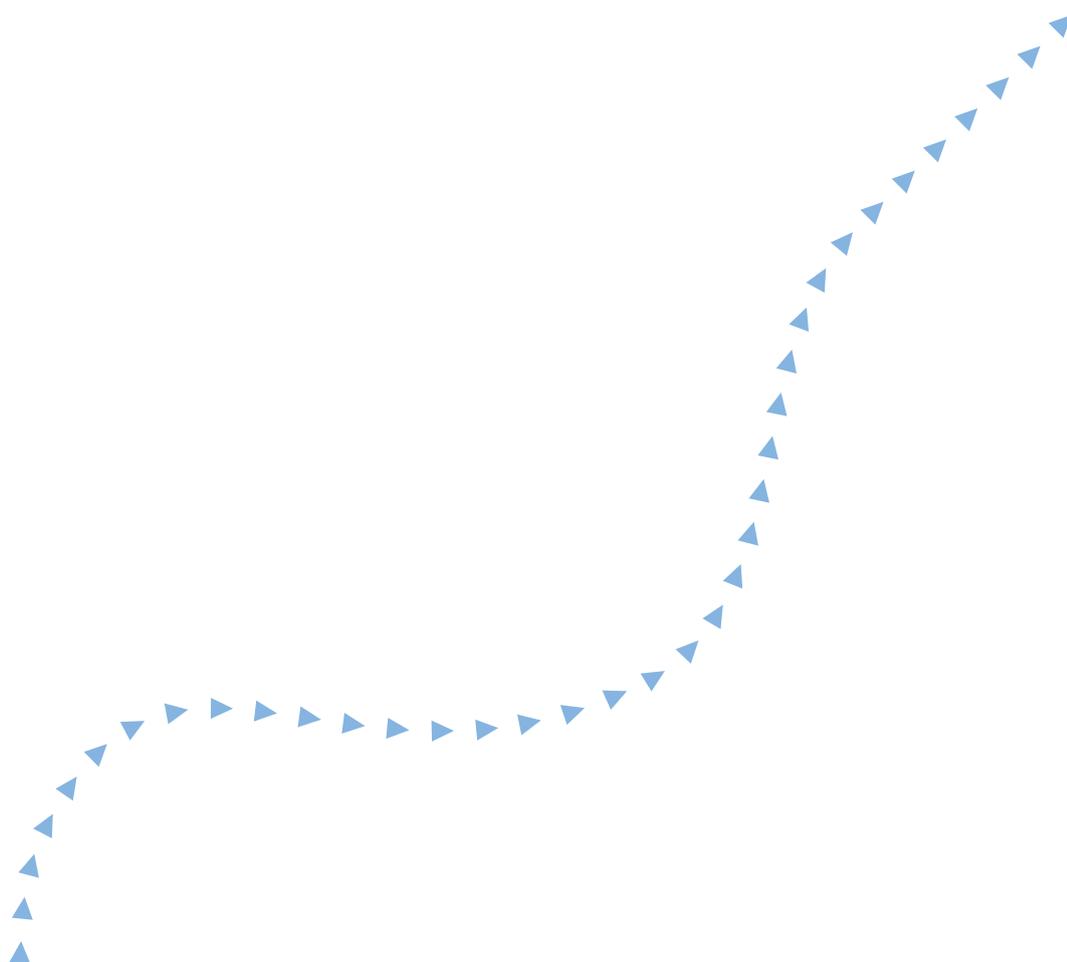
↓ Image 3D de reconstitution de la charpente de Notre-Dame de Paris ©Art Graphique & Patrimoine



VIII.

AVANT LA FLÈCHE ? LES ATELIERS DES BÂTISSEURS

Depuis la pose symbolique de la première pierre du clocher, en 2017, l'association Suivez la flèche fait vivre ce grand projet. « La flèche avant la flèche » est un temps ponctué d'événements destinés à sensibiliser le public en amont de l'ouverture du chantier.



À la découverte de la matière !

Dans le jardin Pierre de Montreuil, une exposition raconte l'histoire de Saint-Denis, de la flèche et présente son projet de reconstruction.

Lors d'événements publics, l'association Suivez la flèche propose des animations, telle que l'expérience inédite proposée lors des Journées européennes du patrimoine 2017 et 2018, où un vol immersif en drone a permis aux visiteurs de contempler la vue sur Saint-Denis à 90 mètres de hauteur, c'est à dire du sommet de la flèche.

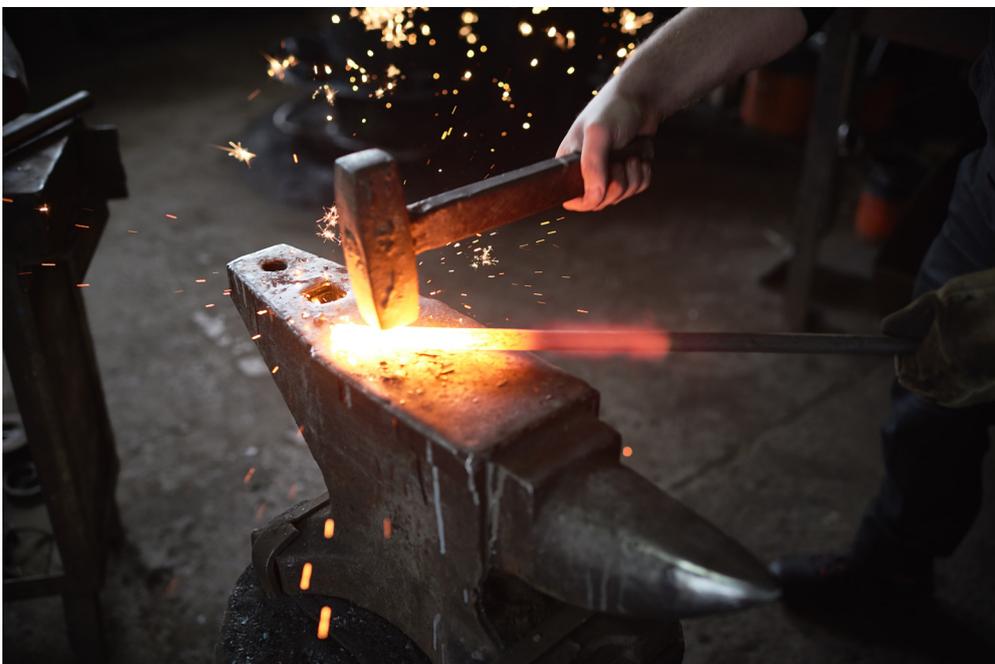
Suivez la flèche accueille des groupes d'enfants dans le cadre scolaire ou périscolaire ainsi que des groupes d'adultes à la demande, sur l'emplacement du futur chantier visitable. Les médiateurs proposent des activités adaptées à chacun, orientées autour de la taille de pierre. Cette offre de médiation se construit et s'enrichit progressivement, en amont de l'ouverture du chantier.

D'avril à octobre, les artisans et médiateurs de l'association s'installent au pied de la basilique pour faire découvrir au grand public le projet

de reconstruction de la flèche. Ils transmettent leur savoir-faire aux petits et aux grands le temps d'ateliers, réservables en ligne, tous les week-ends. Chaque participant dispose d'outils et de conseils personnalisés pour s'initier à la forge ou à la taille de pierre.

L'association conçoit et réalise également diverses actions de médiations auprès du public du territoire « hors les murs » en partenariat avec d'autres structures et associations locales telles que le Festival de Saint-Denis, l'Unité d'Archéologie de Saint-Denis ou encore la compagnie Terraquée.

Tous ces événements permettent de découvrir l'histoire passée et future de la flèche et de répondre aux interrogations qu'un tel projet ne manque pas de susciter.



← Les ateliers de la flèche
©Suivez la flèche

De la basilique à sa flèche

Le Centre des monuments nationaux et l'association Suivez la flèche créent une offre de visite inédite, réunissant une visite conférence de la basilique cathédrale de Saint-Denis et un atelier d'initiation à la sculpture sur pierre.

PLUS D'INFOS

presse@monuments-nationaux.fr

Œuvrant en étroite collaboration, le Centre des monuments nationaux et Suivez la flèche ont développé une offre de visite spécifique combinant la visite de la basilique cathédrale de Saint-Denis et l'initiation au travail de la pierre.

L'expérience se déroule en deux temps. Elle débute par une visite d'une heure, réalisée par les animateurs du patrimoine, qui permet de découvrir les spécificités architecturales de ce bâtiment fondateur du mouvement gothique. La basilique cathédrale Saint-Denis est, en effet, un monument incontournable de l'histoire européenne et un haut lieu de mémoire de la France. Quarante-trois rois et trente-deux reines furent inhumés dans cet édifice gothique exceptionnel (XII^e-XIII^e siècle). La visite du monument, proposée par le service d'action éducative dans le cadre du projet de reconstruction de la flèche nord de la basilique, permet de découvrir l'histoire de France en images, illustrée par plus de soixante-dix tombeaux sculptés du XII^e au XVI^e siècle installés dans un écrin de lumière coloré.

La visite est suivie d'un atelier d'initiation à la sculpture sur pierre, d'une heure trente environ, assurée par l'équipe de Suivez la flèche. Ces ateliers permettent aux participants de réaliser leur propre sculpture et de repartir avec leur création. Les outils nécessaires à la réalisation de la sculpture sont fournis sur place. Pour le public scolaire, une offre est disponible dès le mois de septembre 2022.

Cette double approche, à la fois théorique et pratique, permet d'assurer la transmission et la continuité de l'héritage culturel de la basilique cathédrale de Saint-Denis. C'est une opportunité de découvrir le travail et les techniques des bâtisseurs de cathédrales, des tailleurs de pierre et des artisans.

Jauge 24 personnes – À partir de 6 ans
Prévoir une tenue ne craignant pas la poussière
et un sac pour emporter votre œuvre.



↑ Les ateliers de la Flèche.

Les ateliers de la flèche

Débutant ou confirmé, vous trouverez forcément l'atelier qui vous convient ! Les artisans et les médiateurs de la flèche vous invitent à prendre les outils en main.

Depuis 2019, les premiers artisans se sont installés au pied de la basilique. D'avril à octobre, ils partagent leurs savoir-faire et initient le grand public aux gestes traditionnels des bâtisseurs. Suivez la flèche propose diverses actions de médiation, de 6 à 99 ans, à découvrir individuellement ou en groupes.

Initiations à la sculpture sur pierre

Equipé d'une massette et d'un ciseau, l'apprenti tailleur de pierre apprend les premiers gestes de la sculpture sur pierre, sous la conduite des médiateurs culturels, avant de repartir avec son chef-d'œuvre.

Ateliers pierre et forge

Indissociables sur les chantiers du Moyen-Âge comme d'aujourd'hui, forgerons et tailleurs de pierre transmettent leurs savoirs au grand public. Transformation du minerai, extraction de la pierre, démonstration des artisans puis passage aux travaux pratiques : ces matériaux n'auront bientôt plus de secret pour nos visiteurs !

Stages de taille de pierre et de forge

Suivez la flèche propose aussi des stages, allant d'une demi-journée à trois jours, sous la houlette d'artisans tailleurs de pierres et forgerons professionnels.

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

ateliers@suivezlaflèche.com

Groupes et ateliers scolaires ou périscolaires

Des idées de sorties originales, pour les petits et pour les grands...

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

ateliers@suivezlaflèche.com



Les acteurs

L'association Suivez la flèche assure la maîtrise d'ouvrage du projet. Elle est accompagnée de très nombreux partenaires :

- L'État, au titre de propriétaire du monument ;
- Le ministère de la Culture, secondé par la Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France ;
- le Centre des monuments nationaux (CMN), responsable de l'accueil des publics ;
- La ville de Saint-Denis ;
- Plaine Commune, territoire fortement impliqué ;
- L'unité d'archéologie de Saint-Denis, qui effectue les fouilles en ville et sur la basilique depuis des décennies ;
- L'architecte en chef des Monuments historiques (ACMH) en charge des travaux sur la basilique ;
- Le clergé affectataire, l'évêque de Saint-Denis faisant parti du comité de parrainage du projet ;
- Le comité de parrainage, sous la présidence d'Erik Orsenna.

IX.

LES ACTEURS, MÉCÈNES ET PARTENAIRES

Comité de parrainage

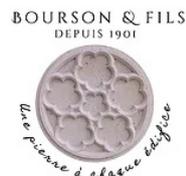
PRÉSIDENT :

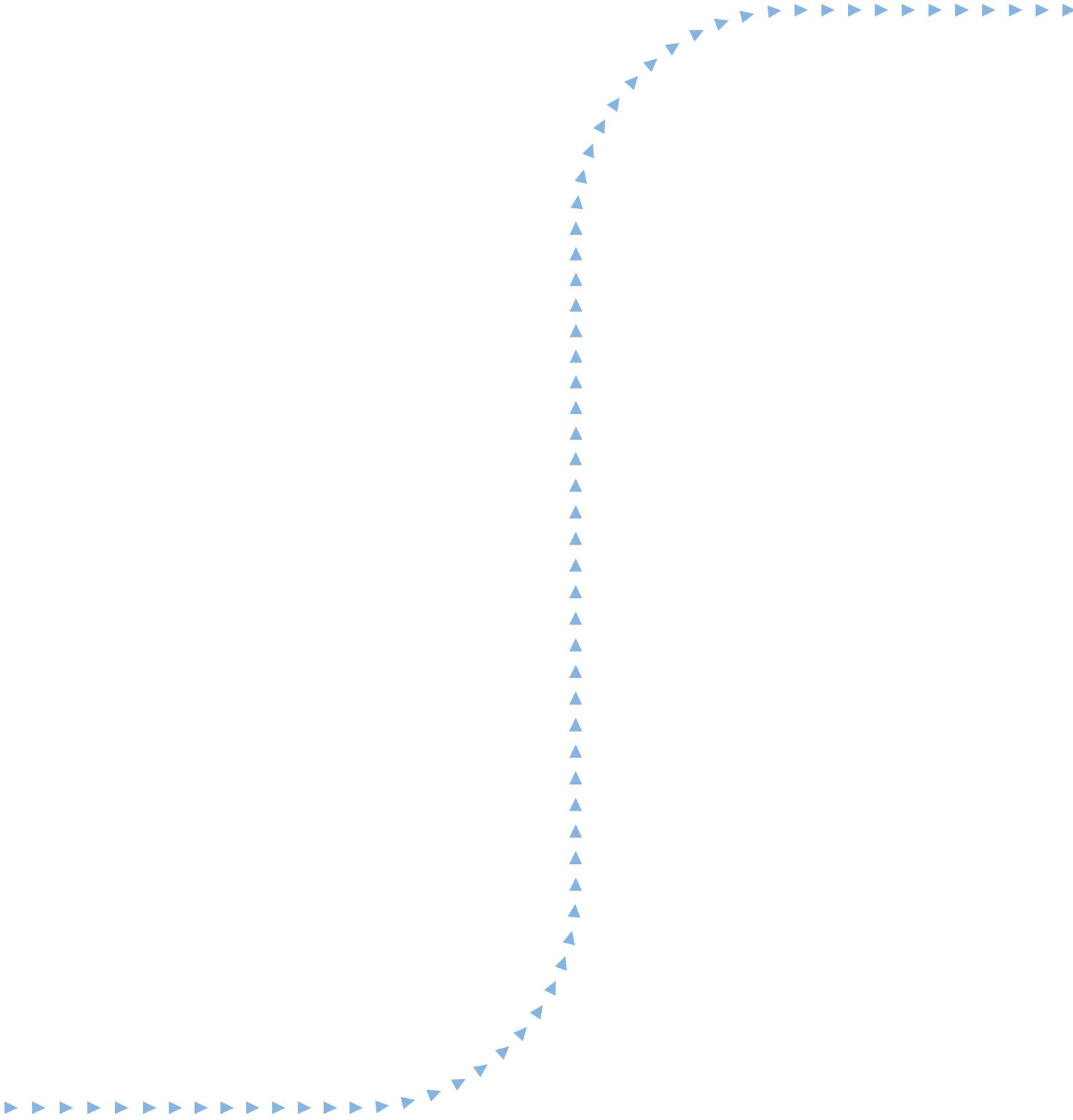
ORSENNA Érik, écrivain et académicien français

MEMBRES :

Alain BARATON, jardinier en chef du château de Versailles – Claude BARTOLONE ancien président de l'Assemblée Nationale – Pierre-Louis BASSE, journaliste et écrivain – Philippe BELAVAL, président du Centre des monuments nationaux – Stéphane BERN, animateur de radio et de télévision, écrivain – Luc BESSON, producteur et cinéaste – Dominique BLANC, comédienne – Patrick BOUCHAIN, architecte – Patrick BRAOUEZEC, ancien maire de Saint-Denis et ancien président de Plaine Commune – Jean-Claude CASADESUS, chef d'orchestre – Stéphane CLÉMENT, dit Marko, artiste grapheur, dionysien – Yves DAUGE, président de l'association des biens français patrimoine mondial – Jean-Louis DEBRE, ancien président du conseil constitutionnel – Patrick DE CAROLIS, journaliste, écrivain, animateur de télévision, directeur du musée Marmottan Monet – Olivier DE ROHAN CHABOT, président de l'association de Sauvegarde de l'Art Français – Pascal DELANNOY, évêque de Saint-Denis – Francis DUBRAC, entrepreneur et président de l'Office de Tourisme de Plaine Commune-Grand Paris – Jean-Pierre DUPORT, préfet de Région honoraire – Alain ERLANDE-BRANDENBURG (†), historien de l'art médiéval – Christian FORESTIER, ancien administrateur général du CNAM – Jean-Louis GEORGELIN, général, ancien Grand Chancelier de la Légion d'Honneur – Éric GROSS, directeur de la culture de la Région Ile-de-France – Jean-Luc HEES, journaliste, animateur de radio – Anne-Marie HELVETIUS, directrice du Centre de recherches historiques - Université Paris 8 – Anne HIDALGO, maire de Paris – Jean Paul HUCHON, ancien président du conseil régional d'Île-de-France – Jean-Pierre JOUYET, ambassadeur, ancien secrétaire général de l'Élysée – Jean KIRAS, artiste peintre – François KOSCIUSKO-MORIZET (†), maire de Sèvres – Jack LANG, ancien ministre de la Culture, président de l'Institut du monde arabe – Jacques LE GOFF (†), historien médiéviste – Pierre-René LEMAS, ancien président de la Caisse des dépôts et consignations – Jean-Michel LENIAUD, président du conseil scientifique de l'Institut national du patrimoine – Mathieu LOURS, historien de l'Art – Agnès MAGNIEN, directrice déléguée aux collections de l'INA – Fabien MARSAUD, dit Grand Corps Malade, auteur interprète dionysien – Patrick OLLIER, président de la Métropole du Grand Paris – Didier PAILLARD, ancien maire de Saint-Denis – Valérie PÉCRESSÉ, présidente de la Région Île-de-France – Daniel PICOULY, écrivain – Philippe PLAGNIEUX, professeur d'histoire de l'art médiéval, école des Chartes – Jack RALITE (†), ancien ministre et animateur des états généraux de la culture – Nathalie RAPPAPORT, directrice du Festival de Saint-Denis – Didier REPELLIN, inspecteur général des Monuments historiques – Laurent RUSSIER, ancien maire de Saint-Denis – Nicole RODRIGUES, directrice de l'Unité d'archéologie de Saint-Denis – Valère STARASELSKI, écrivain et essayiste – Danièle TARTAKOWSKI, historienne et ancienne présidente de l'université Paris 8 – Jacques TOUBON, ancien ministre de la Culture, Défenseur des Droits – Philippe TOUSSAINT, président de l'association des Vieilles Maisons Françaises – Marc VIRÉ, archéologue – Jean-Claude WAQUET, ancien président de la fondation Campus Condorcet – Olivier WIGNOLLE, directeur général d'ICADE – Franco ZAGHARI, architecte – Zahia ZIOUANI, chef d'orchestre, directrice de l'école de musique et de danse de Stains.

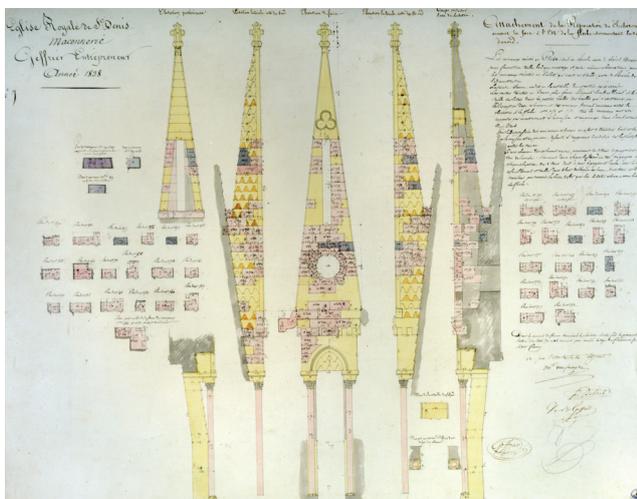
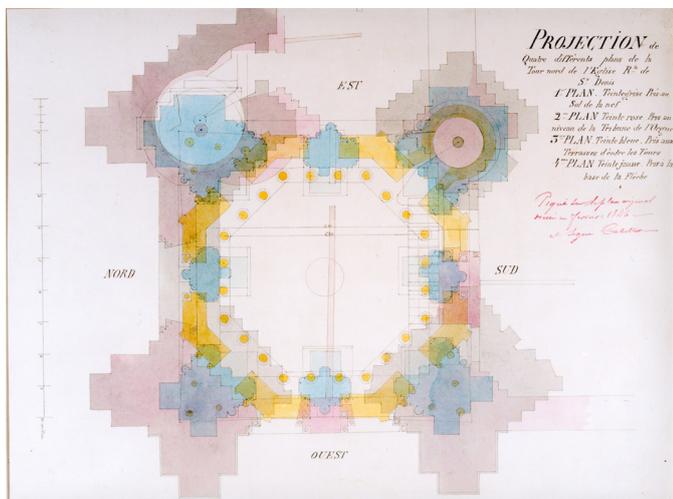
Mécènes et partenaires





X. VISUELS À DISPOSITION DE LA PRESSE

Contact presse : presse@suivezlafleche.com



↑ Relevés de la tour Nord par François Debrét ©Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

↑ Relevés d'une des lucarnes de la flèche par François Debrét en 1838. © Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.



↑ Suivez la flèche©3D WNS-Studio _ photo Julie Guiches



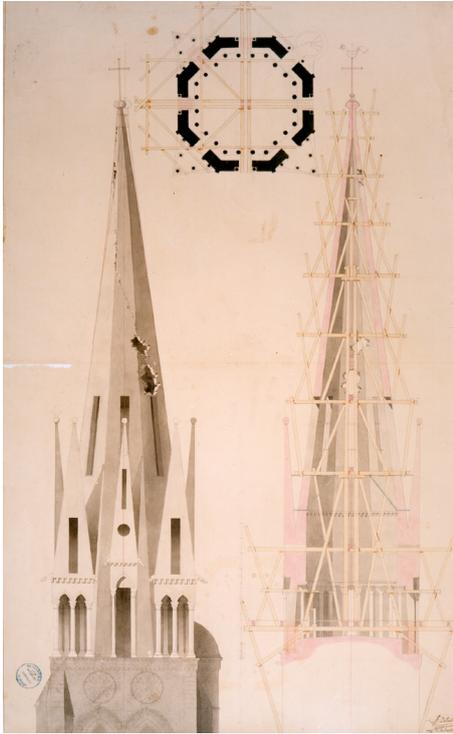
↑ Les ateliers de la flèche ©Suivez la flèche



↑ Les ateliers de la flèche ©Suivez la flèche



↑ Les ateliers de la flèche ©Suivez la flèche



↑ Vue de la flèche touchée par la foudre et plan de l'échafaudage par François Debret, 20 juin 1837. ©Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.



↑ Massif occidental ©2BDM



↑ Pierres dédiées au remontage de la flèche par François Debret en 1938 - ©FR-SLF



↑ Ortho-image issue des relevés de la basilique de Saint Denis. ©Art Graphique & Patrimoine



↑ Les ateliers de la flèche ©Suivez la flèche



↑ Les premiers outils ©Suivez la flèche



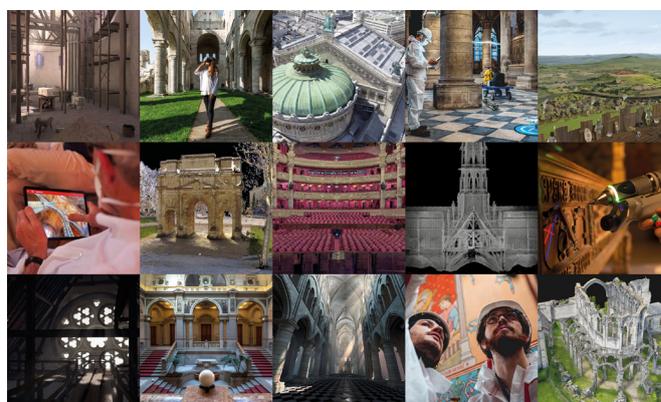
↑ Le futur chantier visitable - mur lapidaire. ©Frédéric Keiff



↑ Les ateliers de la flèche @Suivez la flèche



↑ Escape game VR – Taille de pierre en réalité virtuelle – ©Art Graphique & Patrimoine



↑ ©Art Graphique & Patrimoine



↑ Image de reconstitution 3D de la basilique Saint Denis avec la flèche réalisée pour le documentaire « Une flèche pour Saint-Denis » - Des Racines et des ailes - Production France Télévisions et 3° Œil. © Art Graphique & Patrimoine



↑ Image de reconstitution 3D de la basilique Saint Denis avec la flèche réalisée pour le documentaire « Une flèche pour Saint-Denis » - Des Racines et des ailes - Production France Télévisions et 3° Œil. © Art Graphique & Patrimoine



↑ Le futur chantier visitable - mur lapidaire. ©Frédéric Keiff



**suivez
la flèche**

**DOSSIER DE PRESSE
2022-2023**